

Probabilité ~~sur un univers fini ou~~ denombrable

I Espaces probabilisés

1/ ~~Ensemble~~ univers fini ou denombrable

On s'intéresse à une expérience dont le résultat est aléatoire

Exemple On lance un dé et on s'intéresse au chiffre figurant sur la face de dessus

L'ensemble des résultats possibles de l'expérience aléatoire est appelé univers et est noté Ω .

Exemple $\Omega = \{1, 2, \dots, 6\}$

def L'ensemble Ω est fini de cardinal n si il existe une bijection de

$$\{1, \dots, n\} \longrightarrow \Omega$$

$$c \text{ à d } \Omega = \{\omega_1, \dots, \omega_n\}$$

def L'ensemble Ω est denombrable si il existe une bijection de $\mathbb{N}$ sur Ω

On peut aussi

$$c \text{ à d } \Omega = \{\omega_0, \omega_1, \dots, \omega_n, \dots\}$$

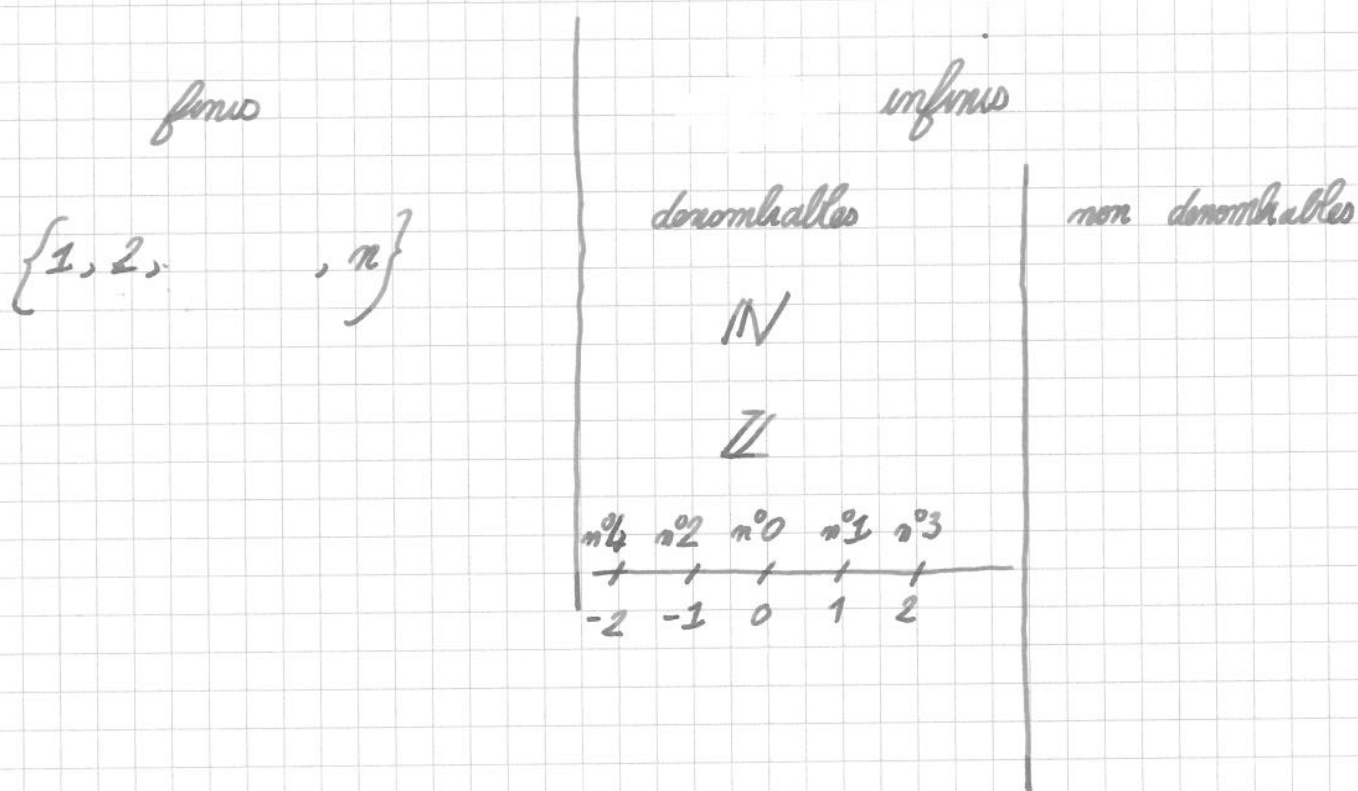
⚠ Il existe des ensembles infinis non denombrables

exemple $\mathbb{R}$

→ déjà fait au lycée

~~Dans ce chapitre, on prendra toujours Ω fini ou denombrable~~

ensembles



Rappel sur les séries

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de réels

def On appelle série de terme général u_n notée $\sum u_n, n \geq 0$, la suite des sommes partielles d'ordre n $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$

def la série $\sum u_n$ converge si la suite S_n converge

def Si la série $\sum u_n$ converge, on appelle somme de la série, notée $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n$, la limite des S_n $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n$

Propriété Si $\sum u_n$ converge alors $\lim u_n = 0$. Démonstration

Exemple Soit $\lambda \in \mathbb{R}$ ou $\lambda = 1$ $e^\lambda = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\lambda^n}{n!}$

definition On appelle événement une partie A de l'univers Ω

exemple $A = \text{"pair"} = \{2, 4, 6\}$

La théorie des probabilités utilise la théorie des ensembles mais avec une terminologie différente

Dictionnaire

notation	langage ensembliste	langage probabiliste
----------	---------------------	----------------------

Ω	ensemble	univers
----------	----------	---------

$\omega \in \Omega$	élément de Ω	résultat possible de l'expérience
---------------------	---------------------	-----------------------------------

$A \subset \Omega$	A partie de Ω	événement	Mardi 20 Janvier 2009
$\{\omega\}$	singleton	événement élémentaire	
$A \cap B$	intersection	événement A et B	

$A \cup B$	union	A ou B
------------	-------	------------

$\bar{A}$	complémentaire de A	contraire de A
-----------	-----------------------	------------------

$\emptyset$	ensemble vide	événement impossible
-------------	---------------	----------------------

Ω		événement certain
----------	--	-------------------

$A \cap B = \emptyset$	A et B sont disjoints	A et B sont incompatibles
------------------------	------------------------------	-------------------------------

$A \subset B$	A est contenu dans B	l'événement A implique l'événement B
---------------	-----------------------------	---

3° Probabilité

Soit Ω un ensemble. Soit $\mathcal{P}(\Omega)$ l'ensemble des parties de Ω .

def On appelle probabilité sur l'univers Ω

une application $P : \mathcal{P}(\Omega) \longrightarrow \mathbb{R}^+$

$$A \longmapsto P(A) \stackrel{\text{def}}{=} \text{probabilité de l'événement } A$$

telle que

① $P(\Omega) = 1$: La probabilité de l'événement certain est 1

② Conditions d'additivité dénombrable

Soit $A_0, A_1, \dots, A_n, \dots$, une suite

d'événements incompatibles 2 à 2

$$\text{Alors } P\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(A_n)$$

plus précisément la série $\sum_{n \geq 0} P(A_n)$ converge et a pour somme $P\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right)$.

• On a

Le triplet $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ est appelé espace probabilisé

Propriété des probabilités

Toute probabilité P sur Ω vérifie

1) $P(\emptyset) = 0$: La probabilité de l'événement impossible est nulle

11) Soit

Soient A et B deux événements tq $A \subset B$

alors $P(A) \leq P(B)$

en particulier pour tout événement A $P(A) \leq 1$

Preuve : $B = A \cup B \setminus A$

A et $B \setminus A$ sont incompatibles

donc $P(B) = P(A) + P(B \setminus A) \geq P(A)$ car $P(B \setminus A) \geq 0$

• $A \subset \Omega$ $P(A) \leq P(\Omega) = 1$

Preuve Posons $A_n = \emptyset$ pour tout $n \in \mathbb{N}$

$\forall i, j \quad A_i \cap A_j = \emptyset$ donc d'après 2)

la série $\sum P(\emptyset)$ converge donc $P(\emptyset) = 0 \quad \square$

ii) Condition d'additivité finie

Soient A et B deux événements ~~disjoints~~ incompatibles

alors

$$P(A \cup B) = P(A) + P(B)$$

iii) ~~$P(\bar{A}) = 1 - P(A)$~~

Preuve

Posons $A_0 = A \quad A_1 = B \quad A_n = \emptyset$ si $n \geq 2$

d'après 2)

$$\begin{aligned} P(A \cup B) &= P\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(A_n) \\ &= P(A) + P(B) + \sum_{n=2}^{+\infty} P(\emptyset) \quad \text{d'après (1)} \quad \square \end{aligned}$$

iii) $P(\bar{A}) = 1 - P(A)$

Preuve A et $\bar{A}$ sont des événements ~~disjoints~~ incompatibles

donc d'après ii)

$$P(\Omega) = P(A \cup \bar{A}) = P(A) + P(\bar{A})$$

$$P(\Omega) = 1 \quad \text{d'après (1)}$$

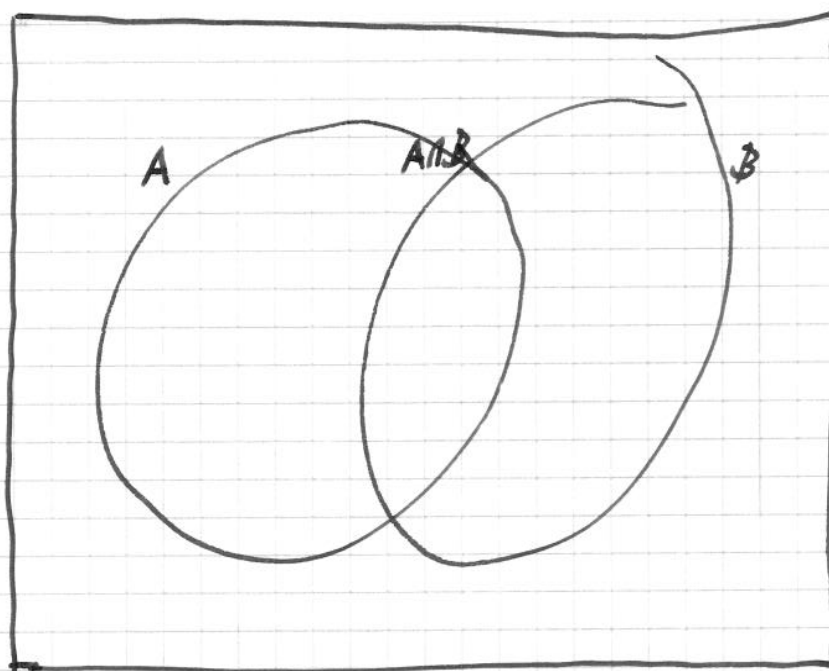
Vendredi 23 Janvier 2009

iv) Soient A et B deux événements quelconques

alors

$$P(A \cup B) = P(A) + P(B) - P(A \cap B)$$

Preuve



P5
□

$$A \cup B = A \setminus B \cup A \cap B \cup B \setminus A$$

$$A = A \setminus B \cup A \cap B$$

$$B = A \cap B \cup B \setminus A$$

Toutes ces unions sont disjointes
donc d'après 11)

$$P(A \cup B) = P(A \setminus B) + P(A \cap B) + P(B \setminus A)$$

$$P(A) = P(A \setminus B) + P(A \cap B)$$

$$P(B) = P(A \cap B) + P(B \setminus A)$$

$$\text{d'où } P(A \cup B) + P(A \cap B) = P(A) + P(B)$$

□

Remarque Si Ω est un ensemble fini, donc la définition de probabilité, on peut remplacer la condition d'additivité dénombrable 2) par l'additivité finie 11)

Preuve de Remarque on a faiso en TD.

Soit $P : \mathcal{F}(\Omega) \rightarrow \mathbb{R}^+$ une application vérifiant 11)

Soit $P: \mathcal{P}(\Omega) \rightarrow \mathbb{R}^+$ une application vérifiant 1.1) P5_{bas}
et 1.2)

d'après 1.1)
$$P(\emptyset \cup \emptyset) = P(\emptyset) + P(\emptyset)$$

$$\parallel$$

$$P(\emptyset)$$

donc $P(\emptyset) = 0$

Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'événements incompatibles
2.2.

Démontrons qu'il existe $N \in \mathbb{N}$ tq $\forall n \geq N$

$$A_n = \emptyset.$$

Demo par l'absurde on suppose qu'il existe
une infinité de A_n différents de l'événement
impossible

c.à.d. il existe une suite extraite

$$A_{\varphi(0)}, A_{\varphi(1)}, \dots, A_{\varphi(n)}, \dots$$

telle que $\forall n \in \mathbb{N} \quad A_{\varphi(n)} \neq \emptyset$

φ application de $\mathbb{N}$ dans $\mathbb{N}$ strictement croissante

$$\forall i \neq j \quad A_{\varphi(i)} \text{ et } A_{\varphi(j)} \text{ sont disjoints}$$

donc
$$A_{\varphi(i)} \neq A_{\varphi(j)}$$

en effet si $A_{\varphi(i)} = A_{\varphi(j)}$

$$\emptyset \neq A_{\varphi(i)} = A_{\varphi(i)} \cap A_{\varphi(j)} = \emptyset$$

donc la suite $A_{\varphi(n)}$ est une suite d'éléments de $\mathcal{P}(\Omega)$

a) ou un univers fini

Proposition Soit Ω un ensemble fini de cardinal N

$$\Omega = \{1, 2, \dots, N\}$$

Soient $p_1, p_2, \dots, p_N$ N réels positifs
telles que $\sum_{i=1}^N p_i = 1$.

Alors l'application $P: \mathcal{P}(\Omega) \longrightarrow \mathbb{R}^+$

$$A \longmapsto P(A) = \sum_{i \in A} p_i$$

est une probabilité sur Ω .

Réciproquement toute probabilité sur Ω est obtenue de cette façon.

Preuve

$$P(\Omega) = \sum_{i \in \{1, 2, \dots, N\}} p_i = 1 \text{ donc (1) vérifiée}$$

Soient A et B deux parties de Ω disjointes

$$A = \{a_1, \dots, a_p\} \quad B = \{b_1, \dots, b_q\}$$

$$A \cup B = \{a_1, \dots, a_p, b_1, \dots, b_q\}$$

$$\begin{aligned} P(A \cup B) &= p_{a_1} + \dots + p_{a_p} + p_{b_1} + \dots + p_{b_q} \\ &= P(A) + P(B) \text{ donc (2) est vérifiée donc} \end{aligned}$$

donc d'après remarque, P est une probabilité
Réciproque

P7

Soit P une probabilité sur Ω ~~non~~

$$A = \bigcup_{i \in I} \{ \omega_i \} \quad \text{union disjointe}$$

$$\text{donc } P(A) = \sum_{i \in I} \underbrace{P(\{ \omega_i \})}_{p_i}$$

~~donc~~

$$\Omega = \{1, 2, \dots, N\}$$

$$\text{donc } 1 = P(\Omega) = \sum_{i=1}^N p_i$$

□

Exemple Probabilité uniforme ou équiprobabilité

$$P(\{ \omega_i \}) = \frac{1}{N} \quad \text{pour tout } 1 \leq i \leq N$$

$$\text{donc } P(A) = \frac{\text{card } A}{\text{card } \Omega}$$

B) ~~Soit~~ Ω un ensemble dénombrable

Soit Ω un ensemble dénombrable

$$\Omega = \mathbb{N}$$

Soit ~~$\sum p_n$~~ $\sum p_n, n \in \mathbb{N}$ une série

convergente à termes positifs telle que

$$\sum_{n=0}^{+\infty} p_n = 1$$

~~donc d'après Remarque~~

~~p est une probabilité~~

~~non~~

Alors on définit une probabilité P sur $\Omega = \mathbb{N}$

on posant pour tout $A \subset \mathbb{N}$

$$P(A) = \sum_{n \in A} p_n$$

plus précisément $\sum_{n \in A} p_n$ est la somme de la

série de terme général $q_n = \begin{cases} p_n & \text{si } n \in A \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$

en particulier si A est fini, c'est une somme finie

Réciproquement toute probabilité sur $\mathbb{N}$ est obtenue de cette façon

Preuve admise

exemple Probabilité de Poisson de paramètre λ

$$P(\{n\}) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}$$

on a bien

$$\sum_{n=0}^{+\infty} P(\{n\}) = \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} = e^{-\lambda} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\lambda^n}{n!}$$

$$= e^{-\lambda} e^{\lambda} = e^0 = 1$$

Soit $A = \mathbb{C}$ l'ensemble des entiers naturels pairs

Calculons $P(A)$

la suite q_n associée est définie par $q_n = 0$ si n impair

$$q_n = e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} \text{ si } n \text{ pair}$$

donc
$$q_n = \frac{1 + (-1)^n}{2} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}$$

$$\begin{aligned} P(A) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1 + (-1)^n}{2} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} = \frac{e^{-\lambda}}{2} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\lambda^n}{n!} + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n \lambda^n}{n!} \right) \\ &= \frac{e^{-\lambda}}{2} (e^{\lambda} + e^{-\lambda}) \end{aligned}$$

Par définition cosinus hyperbolique de λ , $\text{ch } \lambda \stackrel{\text{def}}{=} \frac{e^{\lambda} + e^{-\lambda}}{2}$

donc
$$P(A) = e^{-\lambda} \text{ch } \lambda$$

Mardi 27 Janvier 2009

Variables aléatoires discrètes

1° Définition

Soit $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ un espace probabilisé
 def Une variable aléatoire discrète X est une application $X : \Omega \longrightarrow E$

où E est une partie finie ou dénombrable de $\mathbb{R}$. c à d $E = \{x_1, \dots, x_n\} \subset \mathbb{R}$ ou $\{x_0, x_1, \dots, x_n, \dots\} \subset \mathbb{R}$

Exemple On jette deux dé un de rouge et un de vert

$$\Omega = \{1, 2, \dots, 6\}^2$$

La somme des deux dés est une variable aléatoire discrète.

En effet, la somme est l'application

$$\{1, 2, \dots, 6\}^2 \longrightarrow \{2, 3, 4, \dots, 12\}$$

$$(x, y) \longmapsto x + y = \begin{matrix} \text{valeur du dé rouge} \\ + \\ \text{valeur du dé vert} \end{matrix}$$

2° loi d'une variable aléatoire

Soit $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ un espace probabilisé

Soit $X : \Omega \longrightarrow E$ une variable aléatoire discrète

Proposition et définition

P 10

La loi de X est la probabilité sur E notée P_X définie par pour toute partie B de E

$$P_X(B) = P(X^{-1}(B))$$

L'événement $X^{-1}(B) = \{\omega \in \Omega \text{ tq } X(\omega) \in B\}$ est noté plus simplement $X \in B$

L'événement $X^{-1}(\{x_n\}) = \{\omega \in \Omega \text{ tq } X(\omega) = x_n\}$ est noté plus simplement $X = x_n$

preuve Verifions que P_X est une probabilité

P_X est une application de $\mathcal{P}(E)$ dans $\mathbb{R}^+$

$$P_X(E) = P(X^{-1}(E)) = P(\Omega) = 1$$

donc (1) vérifié

Soit $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de parties de E disjointes

$\sum_{n=0}^{\infty} 1 = \infty$

$$X^{-1}\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} B_n\right) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} X^{-1}(B_n) \quad \text{à cause de T1}$$

Comme les B_n sont disjointes $\sum_{n=0}^{\infty} 1 = \infty$, les $X^{-1}(B_n)$ sont disjointes $\sum_{n=0}^{\infty} 1 = \infty$.

$$\begin{aligned} P_X\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} B_n\right) &\stackrel{\text{def}}{=} P\left(X^{-1}\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} B_n\right)\right) = P\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} X^{-1}(B_n)\right) \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} P(X^{-1}(B_n)) = \sum_{n=0}^{+\infty} P_X(B_n) \quad \text{donc (2) est vérifié} \quad \square \end{aligned}$$

Exemple $X =$ somme de 2 dé à six faces

$$P_X(\{2\}) = P(X=2) = P(\{(1,1)\}) = \frac{1}{36}$$

3° lois classiques

— loi uniforme

On dit que X suit une loi uniforme

si $X: \Omega \longrightarrow E = \{1, 2, \dots, N\}$

~~et~~ ~~la loi~~ ~~est~~ ~~la~~ ~~probabilité~~ ~~uniforme~~

et la loi P_X est la probabilité uniforme

sur $E = \{1, 2, \dots, N\}$

~~et~~ ~~on~~ ~~a~~ ~~à~~ ~~d~~

$$P(X=c) = \frac{1}{N} \text{ pour } 1 \leq c \leq N$$

— loi de Poisson de paramètre λ

on dit que X suit une loi de Poisson de paramètre λ

si $X: \Omega \longrightarrow \mathbb{N}$

et P_X est la probabilité de Poisson de paramètre λ

c à d $P(X=n) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$

— loi de Bernoulli de paramètre p

$$X: \Omega \longrightarrow \{0, 1\}$$

$$P(X=1) = p \quad P(X=0) = 1-p$$

— loi binomiale de paramètres n et p

$$X: \Omega \longrightarrow \{0, 1, \dots, n\}$$

$$P(X=k) = C_n^k p^k (1-p)^{n-k}$$

P_X est bien une probabilité car

$$\sum_{k=0}^n P_X(\{k\}) = \sum_{k=0}^n C_n^k p^k (1-p)^{n-k}$$

$$\stackrel{\text{binôme de Newton}}{=} (p + 1-p)^n = 1$$

Définition Considérons une suite de n épreuves indépendantes qui ont chacune une probabilité de succès p et d'échec $1-p$.

~~Remarque~~ La variable aléatoire obtenue en s'intéressant aux nombres de succès obtenus lors de ces n épreuves suit une loi binomiale de paramètre n et p .

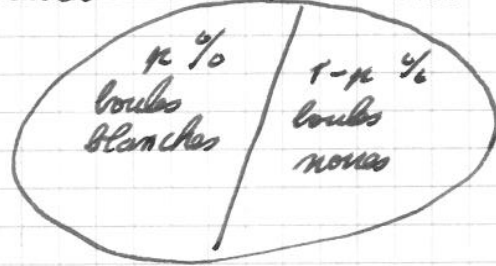
preuve de répétition à faire en TD

Exemple

tirage (avec remise) de n boules

dans une urne contenant un pourcentage p

de boules blanches et $1-p$ de boules noires. On s'intéresse au nombre de boules blanches obtenues



On peut considérer que tirer une boule dans l'urne est une épreuve qui réussit si la boule est blanche ~~donc d'après la proposition~~

nombre de succès obtenus = nombre de boules blanches obtenues donc d'après la proposition

Le nombre de boules blanches suit une loi

binomiale de paramètre n et p .

fin du cours Mercredi 21 Mai 2003

- loi hypergéométrique $h(n, B, N)$

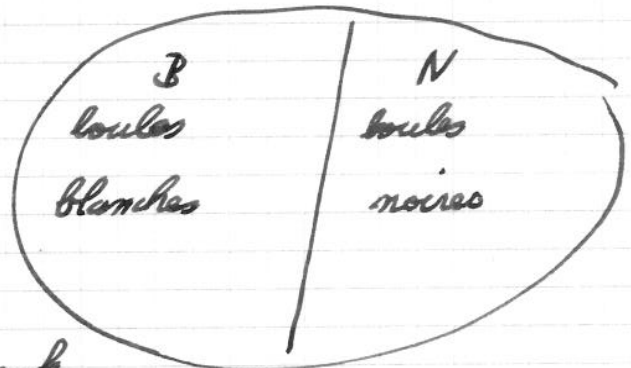
Considérons une urne comportant B boules blanches et N boules noires.

tirage sans remise de

n boules. On

s'intéresse au nombre X

de boules blanches obtenues



Pour $0 \leq k \leq n$

$$P(X = k) = \frac{C_B^k \times C_N^{n-k}}{C_{B+N}^n}$$

pour $0 \leq k \leq B$
et $n-k \leq N$

Considérons que les boules sont numérotées de 1 à $B+N$

Par exemple les boules blanches de 1 à B

noires de $B+1$ à $B+N$

Le résultat possible du tirage de n boules

est une partie à n éléments de $\{1, \dots, B+N\}$

$\mathcal{L}$ = ensemble des parties à n éléments de

$\{1, \dots, B+N\}$ card $\mathcal{L} = C_{B+N}^n$

Toutes les boules ont la même probabilité d'être tirées

Donc tous les tirages sont équiprobables

$\mathcal{L}$ est donc muni de la probabilité uniforme

$$P\left(\begin{array}{c} \text{un tirage} \\ \text{donné} \end{array}\right) = \frac{1}{\text{card } \mathcal{L}}$$

$$P\left(\begin{array}{c} \text{obtenir } k \\ \text{boules blanches} \end{array}\right) = \frac{\begin{array}{c} \text{nbre de tirages avec } k \text{ boules} \\ \text{blanches et donc } n-k \text{ boules} \\ \text{noires} \end{array}}{\text{card } \mathcal{L}}$$

$$= \frac{\begin{array}{c} \text{nbre de parties à } n \text{ éléments avec } k \text{ éléments dans } \{1, \dots, B\} \\ \text{et } n-k \text{ éléments dans } \{B+1, \dots, B+N\} \end{array}}{\text{card } \mathcal{L}}$$

$$= \frac{\begin{array}{c} \text{nbre de parties à } k \text{ éléments de } \{1, \dots, B\} \\ \times \\ \text{nbre de parties à } n-k \text{ éléments de } \{B+1, \dots, B+N\} \end{array}}{\text{card } \mathcal{L}}$$

$$= \frac{C_B^k C_N^{n-k}}{C_{B+N}^n}$$

à condition que $k \leq B$ (car on ne peut pas
tirer plus de boules blanches qu'il n'y en a dans
l'urne)

à condition que $n-k \leq N$ (car on ne peut pas tirer
plus de boules noires qu'il n'y en a dans l'urne)

Preuve de la Proposition

$$\Omega = \{\text{succès, échec}\}^N$$

$$\text{et } P(X=k) = 0 \quad \text{si } k > B \quad \text{ou} \\ n-k > N$$

Preuve of T.D.

$$X: \Omega \longrightarrow \{0, 1, \dots, n\}$$

— loi geometrique de parametre μ

$$X: \Omega \longrightarrow \mathbb{N}^*$$

$$P(X=k) = (1-\mu)^{k-1} \mu \quad \text{pour tout } k \in \mathbb{N}^*$$

Proposition

Considérons une suite infinie d'épreuves répétées indépendantes qui ont chacune une probabilité de succès μ .

Soit X le numéro de la 1^{ère} épreuve qui réussit. Alors la loi de X est une loi géométrique de paramètre μ .

P_X est bien une probabilité car

$$\sum_{k=1}^{+\infty} P(X=k) = \sum_{k=1}^{+\infty} (1-\mu)^{k-1} \mu = \mu \times \frac{1}{1-(1-\mu)} = 1.$$

somme géométrique de raison $(1-\mu)$

Preuve de la Proposition à faire en TD.

4.° Espérance et Variance

Soit $X: \Omega \longrightarrow E = \{x_0, x_1, \dots, x_m, \dots\}$
une variable aléatoire discrète

def Si la série de terme général $x_n P(X = x_n)$
converge absolument, on appelle
espérance de X ~~noté $E(X)$~~ , la somme

$$E(X) := \sum_{n=0}^{+\infty} x_n P(X = x_n)$$

Soit X une variable aléatoire discrète admettant $E(X)$ une espérance
def ~~Si X est une variable aléatoire ($X = E(X)$)~~

~~admet une espérance, on appelle~~

On appelle variance de X , l'espérance
de la variable aléatoire $(X - E(X))^2$ si elle
existe

$$\text{Var } X = E \left((X - E(X))^2 \right)$$

Soit $Y = (X - E(X))^2$

$X = x_i$ avec une probabilité $P(X = x_i)$

donc $Y = (x_i - E(X))^2$ avec une probabilité $P(X = x_i)$

donc

$$\boxed{\text{Var } X = E(Y) = \sum_{n=0}^{+\infty} (x_n - E(X))^2 P(X = x_n) \geq 0}$$

fin du Cours des Touch 22 Mai 2003

Propriété (Admire) $E = \{x_0, x_1, \dots, x_n, \dots\}$ P15bis
Soit $X: \Omega \longrightarrow E$ une variable aléatoire discrète

Soit $f: E \longrightarrow \mathbb{R}$ une application

Soit $Y = f \circ X$ la nouvelle variable discrète égale à la
composition de X et de f

$$\text{Alors } E(Y) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = x_n) f(x_n)$$

$$\text{Var } X = \sum_{n=0}^{+\infty} x_i^2 P(X=x_i) - E(X)^2$$

$$= E(X^2) - E(X)^2$$

Preuve Voir Lycée ne pas la faire

$$(x_i - E(X))^2 = x_i^2 - 2 x_i E(X) + E(X)^2$$

donc

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^{+\infty} (x_i - E(X))^2 P(X=x_i) &= \sum_{n=0}^{+\infty} x_i^2 P(X=x_i) \\ &- 2 \sum_{n=0}^{+\infty} x_i P(X=x_i) E(X) + \sum_{n=0}^{+\infty} P(X=x_i) E(X)^2 \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} x_i^2 P(X=x_i) - \cancel{E(X) E(X)} + \cancel{P(1) E(X)^2} \end{aligned}$$

def écart - type de X

$$\sigma_X = \sqrt{\text{Var } X}$$

autre preuve

$$\begin{aligned} E(X - E(X))^2 &= E(X^2 - 2X E(X) + E(X)^2) \\ &= E(X^2) - 2E(X E(X)) + E(E(X)^2) \\ &= E(X^2) - 2E(X) E(X) + E(X)^2 \\ &= E(X^2) - E(X)^2 \end{aligned}$$

qui utilise $E(X+Y) = E(X) + E(Y)$ et $E(\lambda X) = \lambda E(X)$ $\lambda \in \mathbb{R}$
 En grave Vendredi 6 Février 2009 Mardi 3 Février 2009 Mardi 10 Février 2009

5° Inégalité de Bienaymé - Chebyshev

P17

Soit $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ un espace probabilisé

Lemme Inégalité de Markov

Soit $X : \Omega \longrightarrow E \subset \mathbb{R}^+$ une variable aléatoire positive discrète ~~sur~~ à valeurs positives.

Soit $a \in \mathbb{R}^{++}$.

$$\text{Alors } P(X \geq a) \leq \frac{1}{a} E(X)$$

Preuve Considérons la variable aléatoire discrète

$$Y : \Omega \longrightarrow \mathbb{R}, \quad \omega \longmapsto \begin{cases} a & \text{si } X(\omega) \geq a \\ 0 & \text{si } X(\omega) < a \end{cases}$$

~~car~~ Comme $X \geq 0$,
clairement on a $Y \leq X$

$$\text{donc } E(Y) \leq E(X)$$

$$E(Y) = 0 \times P(X < a) + a P(X \geq a)$$

$$\text{donc } a P(X \geq a) \leq E(X)$$

□

fin du Cours Mercredi 19 Nov 2004

Théorème Inégalité de Bienaymé - Chebyshev

Soit X une variable aléatoire admettant une espérance et une variance alors pour tout réel $a > 0$

$$\text{on a } P(|X - E(X)| \geq a) \leq \frac{\text{Var } X}{a^2}$$

Preuve On applique l'Inégalité de Markov
à la variable aléatoire

$$\left(X - E(X) \right)^2 : \Omega \longrightarrow \mathbb{R}^+$$

$$\omega \longmapsto \left(X(\omega) - E(X) \right)^2$$

et au réel positif a^2

d'après Markov

$$P\left(\left(X - E(X)\right)^2 \geq a^2\right) \leq \frac{E\left(X - E(X)\right)^2}{a^2} \quad \square$$

Théorème de Bienaymé - Chebyshev

En connaissant uniquement $E(X)$ et $\text{Var}(X)$
on arrive à connaître en partie, la
loi de X .

Exemple La moyenne des notes à un examen
est de 10 et la variance est de 9.

La probabilité qu'un étudiant ait une note
inférieure ^{cad} ≤ 4 ou ≥ 16
est inférieure à 0,25

En effet d'après Bienaymé - Chebyshev

$$P\left(\left|\text{note} - 10\right| \geq 6\right) \leq \frac{9}{6^2} = 0,25$$

Corollaire la loi faible des grands nombres voir TD

III Probabilités conditionnelles et indépendances rappel Lycée

P19

Soient A et B deux événements

def probabilité conditionnelle de B sachant A

$$P(B/A) \stackrel{\text{def}}{=} \frac{P(B \cap A)}{P(A)}$$

def A et B sont indépendantes

$$\text{si } P(B) = P(B/A)$$

" La réalisation de A ne nous renseigne pas sur la réalisation de B "

$$\Leftrightarrow P(B \cap A) = P(B) \times P(A)$$

⚠ ne pas confondre incompatible et indépendants !

Formule des probabilités totales

Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une partition de Ω

(c à d une suite d'événements incompatibles 2 à 2
telle que $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n = \Omega$
somme disjointe)

alors

$$P(B) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(B \cap A_n) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(B/A_n) P(A_n)$$

Formule de Bayes

permet de calculer $P(A_n/B)$
connaissant $P(B/A_n)$.

~~$P(B/A_n)$~~

~~$P(A_n/B)$~~

$$P(A_n/B) = \frac{P(B/A_n) P(A_n)}{P(B)} = \frac{P(B/A_n) P(A_n)}{\sum_{n=0}^{+\infty} P(B/A_n) P(A_n)}$$

Purve

$$P(B|A) = \frac{P(B \cap A)}{P(A)} = \frac{P(A|B) P(B)}{P(A)}$$

$$P(A_n|B) = \frac{P(A_n \cap B)}{P(B)} = \frac{P(B|A_n) P(A_n)}{\sum_{n=0}^{+\infty} P(B|A_n) P(A_n)} \quad \square$$

exo a faire au Bayes

Dans un élevage de moutons, on détecte 30% d'animaux malades. La probabilité qu'un mouton qui n'est pas malade ait une réaction négative à un test donné est de 0,9. Par contre, s'il est malade la réaction sera positive à 80%.

Quelle est la probabilité qu'un mouton choisi au hasard et ayant une réaction positive au test, soit malade ?

$$P(M) = 0,3 \quad P(-/\text{non } M) = 0,9$$

$$P(+/M) = 0,8$$

$$P(M|+) = \frac{P(+/M) P(M)}{P(+)} = \frac{P(+/M) P(M)}{P(+/M) P(M) + P(+/\text{non } M) P(\text{non } M)}$$

fin du cours Vendredi 13 Février 2009

1) Variables aléatoires indépendantes

Soit $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ un espace probabilisé.

Soient $X: \Omega \longrightarrow E$
 et $Y: \Omega \longrightarrow F$ deux variables
 aléatoires

def On dit que X et Y sont indépendantes

si $\forall A \subseteq E, \forall B \subseteq F,$

Les événements $X \in A$ et $Y \in B$ sont indépendants

$$\text{c à d } P(X \in A \text{ et } Y \in B) = P(X \in A) P(Y \in B) \\ = P_X(A) P_Y(B)$$

Proposition Si X et Y sont des variables aléatoires
 discrètes c à d

$$E = \{x_0, x_1, \dots, x_n, \dots\}$$

$$F = \{y_0, y_1, \dots, y_n, \dots\}$$

X et Y sont indépendantes

$$\text{ex: } P(X = x_i \text{ et } Y = y_j) = P(X = x_i) P(Y = y_j) \\ \text{pour tout } i, j \in \mathbb{N}.$$

Preuve (Admis) $\Rightarrow$ dans on prend $A = \{x_i\}$ $\leftarrow$ PB des
 doubles
 sommes
 $B = \{y_j\}$

2° Covariance

Soient $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ un espace probabilisé

Soient $X: \Omega \longrightarrow E = \{x_0, x_1, \dots, x_n, \dots\}$
 et $Y: \Omega \longrightarrow F = \{y_0, y_1, \dots, y_n, \dots\}$

deux variables aléatoires discrètes admettant des
 espérances $E(X)$ et $E(Y)$

On appelle covariance de X et de Y ,

l'espérance de la variable aléatoire $(X - E(X))(Y - E(Y))$
 si elle existe

$$\text{Cov}(X, Y) = E[(X - E(X))(Y - E(Y))]$$

Prop 3.3.5
 Rouxignol

$$\sum_{i=0}^{+\infty} \sum_{j=0}^{+\infty} (x_i - E(X))(y_j - E(Y)) P(X = x_i \text{ et } Y = y_j)$$

$$= \sum_{i=0}^{+\infty} \sum_{j=0}^{+\infty} x_i y_j P(X = x_i \text{ et } Y = y_j) - E(X) E(Y)$$

$$= E(XY) - E(X) E(Y)$$

Exemple Si on prend $Y = X$

$$\begin{aligned} \text{Cov}(X, X) &= E[(X - E(X))(X - E(X))] = E(X - E(X))^2 \\ &= \text{Var } X \end{aligned}$$

Si X et Y sont 2 variables aléatoires indépendantes

$$\text{Alors } \text{cov}(X, Y) = 0$$

$$\text{c à d } E(XY) = E(X) E(Y)$$

Preuve

$$\begin{aligned} E(XY) &= \sum_{i=0}^{+\infty} \left(\sum_{j=0}^{+\infty} x_i y_j \underbrace{P(X=x_i) \times P(Y=y_j)}_{\text{par indépendance}} \right) \\ &= \sum_{i=0}^{+\infty} \left(x_i P(X=x_i) \times \sum_{j=0}^{+\infty} y_j P(Y=y_j) \right) \\ &= \sum_{i=0}^{+\infty} \left(x_i P(X=x_i) \times E(Y) \right) = E(Y) \sum_{i=0}^{+\infty} x_i P(X=x_i) \\ &= E(Y) E(X) \quad \square \end{aligned}$$

Soient X et Y deux variables aléatoires quelconques

$$\text{Var}(X+Y) = \text{Var } X + \text{Var } Y + 2 \text{cov}(X, Y)$$

Preuve à faire en TD

$$\text{Var}(X+Y) = E \left[(X+Y - E(X+Y))^2 \right]$$

$$\begin{aligned} \text{Comme } (X+Y - E(X+Y))^2 &= \left[X+Y - (E(X) + E(Y)) \right]^2 \\ &= \left[(X - E(X)) + (Y - E(Y)) \right]^2 = \end{aligned}$$

$$= (X - E(X))^2 + (Y - E(Y))^2 + 2 (X - E(X)) (Y - E(Y)),$$

on a

$$\begin{aligned}
 \text{Var}(X+Y) &= E[(X-E(X))^2] + E[(Y-E(Y))^2] \\
 &\quad + 2 E[(X-E(X))(Y-E(Y))] \\
 &= \text{Var } X + \text{Var } Y + \text{Cov}(X, Y) \quad \square
 \end{aligned}$$

Si $X_1, X_2, \dots, X_n$ sont n variables aléatoires indépendantes 2 à 2

$$\text{Var}(X_1 + \dots + X_n) = \text{Var } X_1 + \dots + \text{Var } X_n$$

Application En prenant $X_1, \dots, X_n$ n variables aléatoires indépendantes qui suivent une loi de Bernoulli de paramètre p , on en déduit que si une variable aléatoire Y suit une loi Binomiale de paramètre n et p alors

$$\text{Var } Y = n p (1-p)$$

fin du cours Vendredi 27 Février 2009